



Coulisses
Revue de théâtre

10 | Printemps 1994
Varia

Coulisses 5x2

Lucile Garbagnati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/2719>

DOI : 10.4000/coulisses.2719

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1994

Pagination : 4-5

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Lucile Garbagnati, « Coulisses 5x2 », *Coulisses* [En ligne], 10 | Printemps 1994, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 31 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/2719> ; DOI : 10.4000/coulisses.2719

Ce document a été généré automatiquement le 31 octobre 2019.

Coulisses

Coulisses 5x2

Lucile Garbagnati

1 **Coulisses n° 10**

c'est :

5 fois 2 numéros par an.

2 En dépit des pronostics les plus autorisés, **Coulisses** depuis 1990 a maintenu le rythme de deux parutions annuelles.

3 **10 numéros**

c'est :

- quelques 750 pages, 200 clichés ;
- le temps et le talent d'une soixantaine de collaborateurs, toujours bénévoles, occasionnels ou devenus réguliers, français ou étrangers ;
- la participation attentive et dévouée de B. Chettouh, de J Mauvillé et du personnel de l'imprimerie de la Faculté de Médecine ;
- la bienveillante attention de M. Woronoff, Directeur de l'Université Ouverte puis Président de l'Université, et de M. Curie, Chargé de Mission à la D.R.A.C de Franche-Comté.

4 Vouloir publier, sans budget spécifique et sans soutien autre que celui du T.U.F.C. une revue, et qui plus est, de théâtre, était et demeure une gageure. La place de la critique théâtrale s'amenuise dans les quotidiens, les revues spécialisées disparaissent ou elles sont, comme *Théâtre/Public*, soutenues par un théâtre subventionné. **Coulisses** n'a pu naître et durer que grâce à l'attention et à la confiance de certains et à l'obstination de sa rédactrice en chef Gisèle Holtzer.

5 Le Théâtre Universitaire de Franche-Comté, pour compléter ses activités de pratique et de création théâtrales, organisait dans le cadre de l'Université Ouverte un cycle d'exposés-débats sur le théâtre à partir de la programmation bisontine. Des enseignants présentaient la pièce et le metteur en scène ou un acteur venaient pour exposer son point de vue. Il est apparu utile que l'éphémère de la parole et du théâtre laissent des traces, d'où l'idée d'un « cahier ». Gisèle Holtzer accepta d'en être la



rédactrice. Mais la publication d'exposés didactiques n'offrait pas grand intérêt, puisqu'elle éliminait la relation pédagogique au profit d'un savoir d'accès souvent aisé. Le projet a donc évolué vers celui d'une « revue » tout en gardant les principes du choix des pièces traitées :

- rendre compte de l'actualité théâtrale régionale par des articles critiques et des études ;
 - être un lieu de rencontres entre tous ceux qui s'intéressent au théâtre : professionnels, amateurs, spectateurs.
- 6 En bref : fixer l'éphémère du spectacle, en prolonger les délices en approfondissant la démarche. (*Coulisses* n° 1).
 - 7 Si la publication d'un « cahier » s'apparentait à celle d'un colloque et ne posait pas de problème particulier, il n'en était pas de même pour une revue fondée sur l'actualité, tenue à des exigences de régularité et à une présentation originale. Madeleine Lafaurie, fondatrice et rédactrice des deux journaux de l'Université, *En direct* et *Tout l'U*, nous fit bénéficier de son expérience et ne nous ménagea jamais depuis, ni son intérêt, ni son attention. Bernard Chettouh prit en charge la composition et l'impression et engagea avec lui tout le personnel de l'imprimerie de la Faculté de médecine. *Coulisses* devenait une aventure commune qui n'a pu durer que grâce à cette collaboration attentive et stimulante.
 - 8 Au fil des numéros, s'est mis en place un **rythme**. Chaque livraison comporte un parcours de l'actualité théâtrale régionale. *Coulisses* à sa manière soutient les **metteurs en scène** franc-comtois qu'ils soient reconnus nationalement comme J.L. Lagarce ou localement comme J.M. Potiron, et d'autres en tournée comme Pitoiset ou Znorko. Au moins un numéro par an présente des dossiers établis en fonction de la programmation Boulgakov et *Cœur de chien* (n° 4), Büchner et *Léonce et Lena* (n° 7), Racine et *Britannicus* (n° 6), Molière et différentes représentations régionales (n° 9), *Coulisses* est une part de la mémoire théâtrale en région.
 - 9 *Coulisses* est ouvert à **l'étranger** par les activités mêmes du théâtre universitaire, par ses collaborateurs, lituanien, israélien par exemple, par des études originales comme celle sur le théâtre Nô ou thaïlandais. Des numéros spéciaux répondent à une demande ponctuelle : compte rendu de B.V.O.J. 1990 (n° 2), programme de *Cymbeline* (n° 8).
 - 10 Au-delà des spectacles, *Coulisses* s'interroge sur des **questions plus générales**, par exemple : les rapports du comédien et de la psychanalyse (n° 3), la mise en scène à l'époque contemporaine du théâtre antique (n° 3), la pratique amateur. Jacques Vingler, en un long article, publié sur deux numéros (n° 1 & 5) en dégage les motivations, établit son rapport à la culture populaire, à la recherche et à l'affirmation d'une identité collective qui se fait sans prétention, dans le plaisir de l'effort reconnu et de la connivence.
 - 11 **Les inédits** peuvent être d'ici ou d'ailleurs contemporains ou d'autrefois, Pierre Perrin, Barbey d'Aurevilly (n° 1), la traduction d'un extrait du *Journal* de Sibilla Aleramo (n° 5).
 - 12 Les **projets** ne manquent pas entre autres, dès cette année, *Coulisses* s'associe au **Grand prix universitaire de la nouvelle** organisé par le C.R.O.U.S. en publiant la nouvelle primée dans son n° 11.
 - 13 Au terme de ce parcours tout semblerait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles si *Coulisses* ne restait pas dans les coulisses des théâtres. Tout se passe comme si les institutions théâtrales voulaient bien qu'on parle d'elles mais à leur manière. Toucher des spectateurs, oui, tout particulièrement dans le milieu scolaire et

étudiant. Mais, les inviter à lire et à s'interroger sur la validité de la démarche théâtrale et artistique en s'appuyant sur l'expérience régionale n'entre apparemment pas dans leur programme de communication.

- 14 En effet, nous faisons nôtre la remarque de B. Dort : « Le spectateur virtuel n'attend peut-être plus seulement de savoir s'il doit acheter tel ou tel billet. ... Ce qu'il demande à la critique c'est aussi de le tenir au courant de l'activité théâtrale dans son ensemble et de lui proposer une réflexion sur celle-ci. ... Ne faut-il pas aller au-delà du spectacle. »¹

NOTES

1. cit. in *Théâtre*, Ed. Bordas, 1980, p.179.